

Les personnes des tribus autochtones du nord de la Thaïlande luttent pour obtenir la citoyenneté thaïlandaise

Les apatrides des tribus montagnardes

En 2020 environ 480 000 personnes étaient enregistrées comme apatrides par le gouvernement thaïlandais.

La plupart sont des autochtones vivant dans des zones frontalières montagneuses, et on estime à environ 77 000 le nombre d'autochtones âgés.

Ces dernières années, la Thaïlande a assoupli ses lois afin de faciliter l'obtention de la citoyenneté pour les apatrides et de permettre l'accès à l'éducation, aux soins de santé et à l'enregistrement des naissances. Pourtant, les lois ignorent largement les populations autochtones, selon les agences des droits de l'homme, en particulier les personnes âgées qui n'ont souvent pas de documents tels que les certificats de naissance et les actes de propriété.

"Le gouvernement thaïlandais a été assez proactif en donnant des droits aux apatrides, mais pour les indigènes âgés, c'est encore très difficile", a déclaré Tuenjai Deetes, 68 ans, ancienne sénatrice et fondatrice de la *Hill Area Development Foundation*, une organisation à but non lucratif.

"La nationalité ne devrait pas être un obstacle à une vie meilleure ou à de meilleures opportunités. Nous avons besoin d'un processus plus facile et plus court pour ceux qui sont éligibles, afin qu'ils puissent avoir les mêmes droits que les citoyens", a-t-elle déclaré à la Fondation Thomson Reuters.

Né en apatride en Thaïlande

Plus de 15 millions de personnes dans le monde sont sans nationalité, et un enfant naît apatride toutes les 10 minutes, selon l'Institut sur l'apatridie et l'inclusion (ISI), basé aux Pays-Bas.

L'apatridie est souvent due à une discrimination fondée sur la race, l'origine ethnique, le sexe, le handicap et le statut socio-économique.

Il est également fréquent lorsque des frontières soient redessinées.

Pourtant, les apatrides sont parmi les populations les plus sous-déclarées, selon l'agence des Nations Unies pour les réfugiés (HCR).

Les près d'un demi-million d'apatrides en Thaïlande, les 700 000 Rohingyas qui ont fui le Myanmar et les près de 2 millions de personnes qui n'ont pas été inscrites sur un registre de citoyenneté dans l'État indien d'Assam constituent l'une des plus grandes populations d'apatrides au monde, selon l'ISI.

En Thaïlande, elles comprennent les enfants de travailleurs migrants nés dans le pays, et les neuf tribus autochtones des collines telles que les Akha, Karen, Hmong, Lahu et Lisu qui auraient migré de Chine, du Laos et du Myanmar il y a des siècles.

Pénurie de personnel d'état civil non thaïlandais

Leur statut signifie qu'ils ont des possibilités de travail limitées, qu'ils n'ont pas le droit de vote, qu'ils ne peuvent pas voyager en dehors de leur province et qu'ils ne peuvent pas acheter de terres.

Ils ne peuvent pas aussi bénéficier de prestations sociales.

"La discrimination systémique" et l'absence d'enregistrement des groupes ethniques minoritaires dans les recensements jusqu'aux années 1960 sont en partie responsables de l'apatridie généralisée dans le nord de la Thaïlande», a déclaré Janepicha Cheva-Isarakul, maître de conférences à l'université Victoria de Wellington, qui a étudié la question.

"La pratique bureaucratique de l'État et son insistance sur les documents légaux ignorent l'expérience vécue des apatrides qui sont laissés à eux-mêmes pour trouver une solution à la situation sans reconnaître comment ils se retrouvent là", a-t-elle déclaré.

L'apatridie ne peut pas être résolue en attendant que les gens produisent des documents qu'ils n'ont tout simplement pas, a-t-elle dit.

Un fonctionnaire thaïlandais a reconnu qu'il y avait des "problèmes pratiques" tels que le manque de documents, mais a déclaré que les demandeurs pouvaient également utiliser des tests ADN et des témoins fiables comme preuves.

"Nous avons changé le processus de nombreuses fois", a déclaré Phitasuang Chanchaichat, directeur de la division de l'enregistrement civil et des cartes d'identité non thaïlandaises.

"Mais le gros problème est le manque de personnel", a-t-il dit, ajoutant que dans certains districts, il y avait "des dizaines de milliers" de personnes qui faisaient la queue pour faire une demande, mais un seul chef de district.

Campagne pour mettre fin à l'apatridie

Plus de 100 000 apatrides enregistrés en Thaïlande ont reçu la nationalité depuis 2008, et cette nation d'Asie du Sud-Est a soutenu la campagne mondiale du HCR pour mettre fin à l'apatridie d'ici 2024.

L'année dernière, le gouvernement a révisé ses directives afin de permettre à plus de 60 000 étudiants apatrides du pays d'obtenir la nationalité thaïlandaise.

Il a également réduit la charge des preuves requise pour les personnes âgées apatrides.

« Les réformes des lois thaïlandaises sur la nationalité et l'enregistrement civil, ainsi que l'adoption d'une "stratégie de nationalité progressive" font du pays un leader régional dans la réduction des cas d'apatridie, a déclaré Jennifer Harrison, porte - parole du HCR à Bangkok.

"Mettre fin à l'apatridie est réalisable. Il y a une forte dynamique et la Thaïlande a fait preuve d'un engagement fort".

Le mois dernier, un comité dans la ville de Chiang Rai, au nord du pays, a rencontré 23 autochtones et a approuvé leurs demandes de nationalité en vertu des nouvelles directives révisées.

Deux anciens sont morts en attendant de rencontrer le comité.

"C'est encore un processus long et laborieux pour les personnes âgées qui peuvent être analphabètes, ne parlent pas la langue et ne savent pas comment naviguer dans le processus", a déclaré Tuenjai, qui travaille parmi les tribus des collines depuis les années 1970.

"Même leurs enfants pensent parfois : ils sont déjà vieux, à quoi bon ? Mais chaque individu a le droit à la citoyenneté, à la liberté et la dignité qui en découlent", a-t-elle déclaré à Reuters.

Dans le village de Had Bay, à la frontière entre la Thaïlande et le Laos, Tuenjai et son équipe ont rencontré des autochtones apatrides âgés dans le temple pour passer en revue leurs documents, après avoir offert des prières bouddhistes.

Sook Tummarong, 85 ans, n'a aucune preuve de sa naissance en Thaïlande, et n'a pas non plus deux témoins qui peuvent l'attester.

"Je suis déjà vieille. J'ai attendu toute ma vie, mais je ne sais pas si j'obtiens un jour la citoyenneté thaïlandaise", a-t-elle déclaré.

Source : chiangraitimes.com, reuters.com
3/11/2020